

■ À LA UNE

L'état des lieux de l'autonomie alimentaire et de la résistance aux aléas climatiques touche à sa fin. Les analyses ont été poursuivies par des méthodes statistiques de régression afin d'identifier les déterminants de l'autonomie alimentaire, aussi bien en fourrages qu'en concentrés.

■ LES DETERMINANTS DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE : METHODE

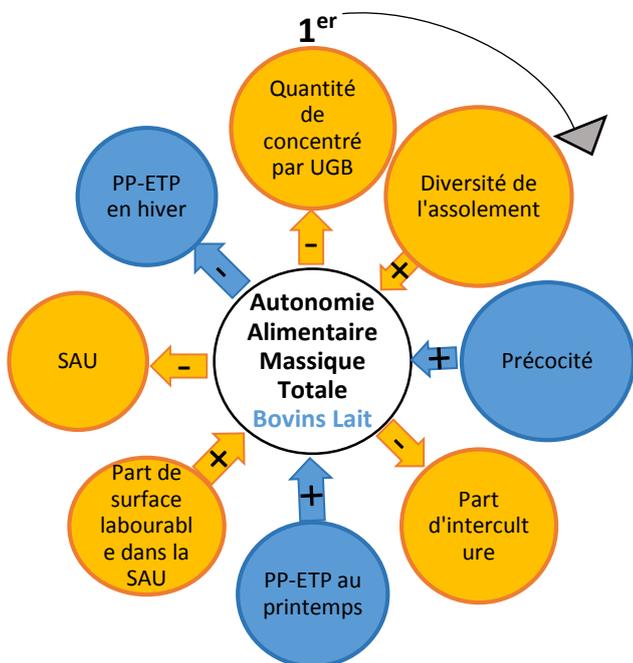
La base de données construite en 2015 pour l'évaluation des niveaux d'autonomie a servi de support pour l'analyse des déterminants au cours du 1^{er} semestre 2016. La méthode a évolué afin de prendre en compte la répétition des exploitations au cours des années dans l'échantillon.



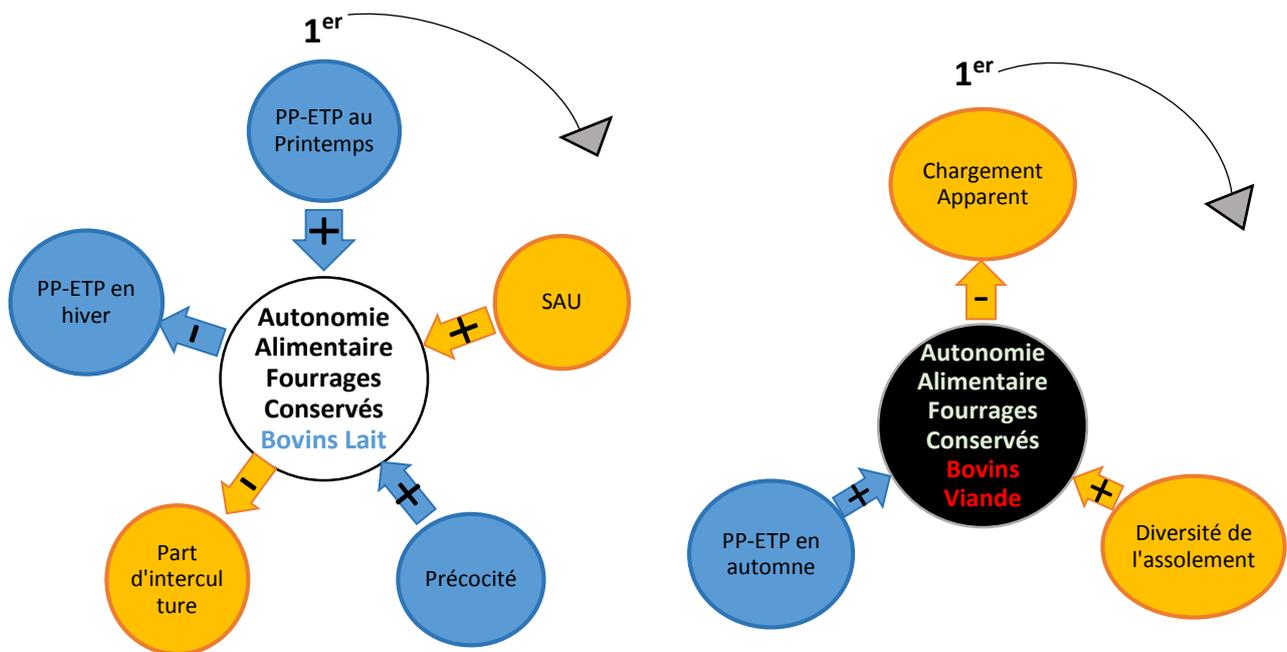
Analyse des déterminants

	Régression linéaire	Régression logistique	Régression logistique sur données répétées
Principe	Permet de chercher une relation linéaire entre une variable à expliquer Y continue et des variables explicatives X.	Permet de caractériser une relation entre une variable à expliquer Y binaire et des variables explicatives X. Ces dernières peuvent être qualitatives ou quantitatives et ne pas respecter une distribution normale.	Permet de chercher une relation entre une variable à expliquer Y binaire et des variables explicatives X en prenant en compte la structure répétée des données (grâce à une composante aléatoire).
Limites	Les résidus doivent suivre une loi normale, ce qui n'est pas le cas pour nos variables d'autonomie.	Perte d'information par le passage d'une variable continue à une variable binaire « 0, Non Autonome » ou « 1, Autonome ».	Ne permet pas de faire de la sélection de variable.

■ LES DETERMINANTS DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE : RESULTATS



Les deux premiers indicateurs déterminants dans l'autonomie alimentaire sont communs aux bovins lait et viande. Il s'agit de la quantité de concentrés consommée par UGB et la diversité de l'assolement. Plus un éleveur distribue de concentrés et moins il a de chance d'être autonomes. Ce phénomène est amplifié par l'utilisation de maïs qui nécessite un rééquilibrage protéique de la ration. La précocité de la mise à l'herbe favorise l'autonomie.



L'autonomie en fourrages conservés est sensible à des paramètres climatiques comme les précipitations (PP-ETP) qui estiment la quantité d'eau disponible dans le sol. L'autonomie des systèmes laitiers est déterminée par l'hiver et le printemps alors que les systèmes allaitants dépendent de l'automne. L'été ne ressort pas dans les analyses alors que les sécheresses estivales obligent à puiser dans les stocks. Elles sont probablement bien appréhendées par les éleveurs.

La nouvelle méthodologie élimine la part de prairies temporaires des facteurs déterminants l'autonomie alimentaire. Le lien entre autonomie fourragère et part de prairies temporaires dépend **de la gestion de l'éleveur**.

■ A VENIR ...

Autonomie alimentaire et Résistance aux aléas climatiques :

Les résultats des actions 1 et 2.1 font l'objet de la publication d'une synthèse de 8 pages, disponible en juin.

Séminaire de travail, 8 et 9 juin 2016 :

Le 3^{ème} séminaire du projet aura lieu à Villers Bocage le mercredi 8 & le jeudi 9 juin 2016. Les Portes Ouvertes de la ferme vitrine Reine Mathilde auront lieu le jeudi après-midi afin de présenter les essais.

■ CONTACTS :

Responsable projet : Loïc Madeline - IDELE - service fourrages et pastoralisme. loic.madeline@idele.fr

Rédaction : Clémence Drieu - Stagiaire Agrocampus Ouest - IDELE clemence.drieu@idele.fr

